



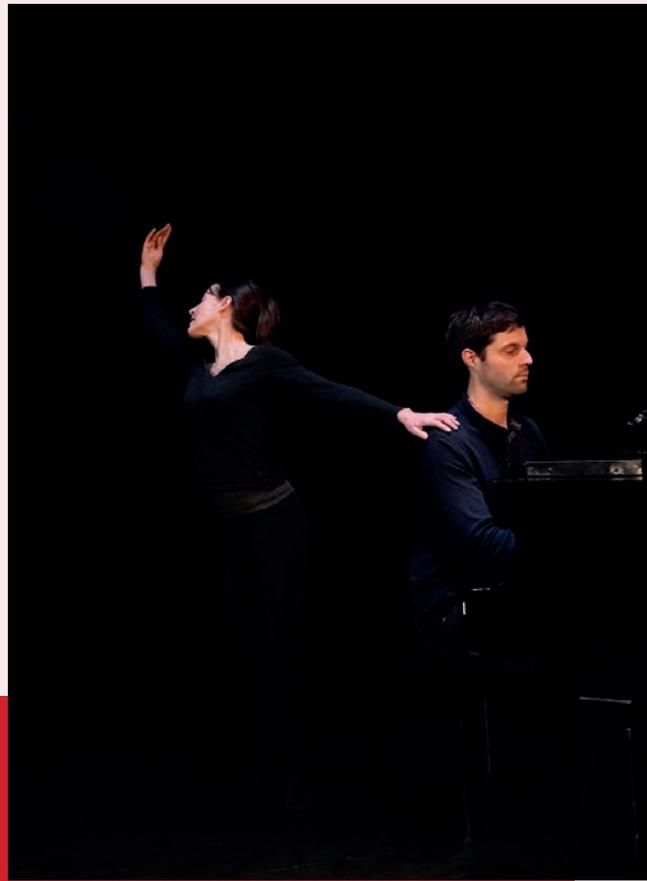
LES AMOURS DE PABLO

Duo théâtral et musical

ANNE MARQUOT-PICASSO

Public à partir de 15 ans

**CRÉATION
2024-2025**



*“Avant d’être muse,
on était son amour
et si nous cessions de l’aimer,
nous cessions de l’inspirer.
C’est la force de notre
amour qui l’inspirait dans sa
recherche, dans son travail.
Notre amour devait être illimité,
sans concession, sinon il était
suspect.”*

Mise en scène
Martine MIDOUX

Comédienne
Anne MARQUOT-PICASSO

Pianiste
Romain VAILLE

Scénographe et Designer Costume
Sylvie SKINAZI

Créatrice lumière
Frédérique STEINER-SARRIEUX

LES AMOURS DE PABLO

Duo théâtral et musical

imaginé à partir de la pièce originale
du même nom, de l'autrice

ANNE MARQUOT-PICASSO

Public à partir de 15 ans

**CRÉATION
2024-2025**



SOMMAIRE

4	L'histoire
5	Le lieu
6	La genèse
7	Les intentions de l'autrice
8	Les intentions de la mise en scène
9	Les intentions musicales
10-11	Les intentions scénographiques - Premiers éléments
13-14	Brèves de texte <i>Les Amours de Pablo</i>
15	La compagnie Bille en Tête
16	La biographie de l'équipe
19	Les partenaires envisagés
19	Détails techniques
20	Contacts



L'HISTOIRE

Elles sont au nombre de sept, à l'instar des muses de la mythologie grecque : **Fernande, Eva, Olga, Marie-Thérèse, Dora, Françoise et Jacqueline.**

Sept femmes de tempéraments et d'époques différents qui vont se raconter et revisiter leur rencontre avec l'homme, l'art et l'amour. Fernande, Eva, Olga, Marie-Thérèse, Dora, et Jacqueline vont s'inviter dans le rêve de Françoise, la seule femme de Picasso à s'être rebellée, à avoir dit NON !

A l'heure où les femmes sortant de l'ombre, cherchent à gagner de la reconnaissance morale et matérielle pour **leurs travaux, contributions, implications, influences, inspirations** tant dans le domaine privé que public, cette création vient **éclairer la part d'amour** et, par enchaînement, **de création que les femmes insufflent depuis toujours aux hommes les plus influents.**

Comme le raconte le peintre imaginé par Balzac, Maître Frenhofer, dans sa nouvelle « **Chef-d'œuvre inconnu** », à celui qui deviendra Nicolas Poussin : « Soudain, une maîtresse, une de ces âmes nobles et généreuses qui viennent souffrir près d'un grand homme, en épousent les misères et s'efforcent de comprendre leurs caprices : fortes pour la misère et l'amour... »

Dans notre histoire il s'agit de celui dont le nom est à lui seul une métonymie de l'art du 20^{ème} siècle. **Fallait-il être une personnalité hors du commun pour trouver sa place de femme et d'artiste face au monstre sacré qu'était Picasso ?**

« **Il n'a jamais fait autre chose qu'écrire son amour sur ses tableaux** » disait de lui Daniel-Henry Kahnweiler, son marchand.

*« Mes jambes sont toujours jolies tu ne trouves pas ?
Retournons à Dinard, là-bas tu me disais encore
que j'étais ta vénus. »*

Olga, extrait *Les Amours de Pablo.*

LE LIEU

D'après les intentions scénographiques de Sylvie SKINAZI



« Je garde la tête haute, les yeux faussement indifférents et ma bouche ourlée retient son souffle. »

Fernande, extrait *Les Amours de Pablo*.

Un espace-voiles-peau conjugué au féminin sous l'angle du mystère et de la métaphore pour faire écran aux témoignages de ces muses épinglées comme autant de femmes-papillons, femmes-taureaux ou femmes-guitares.

Un espace clos et ouvert, avec des suspensions décalées de voiles habités et vibrants, permettant les apparitions des femmes-muses et proposant des perspectives de transparences et contre-jours pouvant accentuer le mystère et le secret d'intimités suggérées, évoquées.

« Alors vas-y Picasso, c'est ta guerre, c'est ton combat d'artiste ! Guernica te hantera si tu ne la peins pas pour le monde entier. »

Dora, extrait *Les Amours de Pablo*.



Sur scène :
une comédienne
et un pianiste

LA GENÈSE

Anne, dont le nom d'épouse est Picasso, sans être une héritière de la famille, reconnaît que les prémices de l'intérêt qui l'ont menée à écrire ce projet ont pris naissance à partir d'une boutade autour de son nom.

À la question d'une amie metteuse en scène, « Si tu devais t'écrire un seul en scène comment celui-ci s'appellerait-il ? » elle aurait répondu : « Je suis la dernière femme de Picasso » !

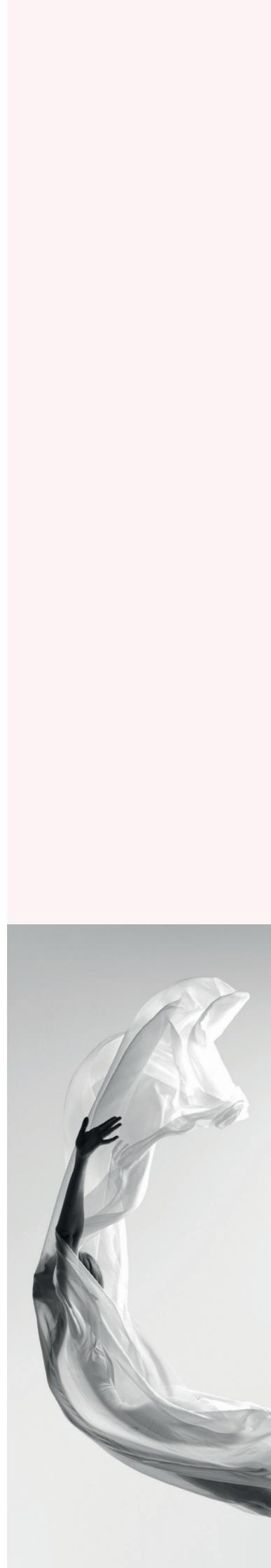
Elle dit : « *Quand on s'appelle d'un nom « si signifiant », qu'on est une comédienne, ancienne poseuse, mère et femme partageant sa vie avec un créateur, cela vient nécessairement déclencher un **questionnement autour de la place de toutes ces femmes qui cohabitent en soi.*** »

Par ailleurs, Anne a depuis son adolescence une fascination pour les artistes peintres, photographes ou plasticien.ne.s et s'intéresse à ce qui peut déclencher **leur élan créateur**. Au début de sa carrière de comédienne, elle fut sollicitée par des artistes pour poser et explora ce temps suspendu où l'on existe autrement dans le regard de l'autre. Elle constata qu'il ne se disait presque rien entre l'artiste et son modèle, et c'est justement ce temps arrêté et le **mystère qui en découle** qui l'ont intéressé. Il s'agissait aussi de décrypter **cette sensualité du corps** s'opérant entre la muse et l'artiste et qui mène à la création. **Les rencontres entre les femmes-muses et le génie du 20^{ème} siècle Pablo Picasso** se prêtaient alors idéalement à cette étude.

Par la suite, en s'intéressant **aux corrélations** qui existent entre **les grandes périodes créatrices de l'artiste et ses rencontres amoureuses**, son sujet s'est affiné : Il ne s'agissait plus de se pencher sur l'artiste mais sur celles qui l'ont aimé, accompagné, inspiré dans sa vie et dans son œuvre.

Comme disait Hésiode : « **Heureux celui qui est aimé des muses, le langage coule de ses lèvres comme du miel** »

« Je savais vers quoi je m'engageais, je savais que cela serait aussi passionnant que éprouvant mais je savais aussi que je gagnerais, que je ne serais pas une victime, que je partirais avant qu'il ne me grille les ailes. »





« Viens te reposer sur mon sein mon minotaure,
caresse ta belle endormie, abuse de moi
je suis consentante. »

Marie-Thérèse, extrait *Les Amours de Pablo*.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Écrire sur les femmes de Picasso, c'est écrire sur les femmes héritières du 19^{ème} siècle, les muses, les modèles inspiratrices, les femmes-enfants, les femmes fatales, les mères, les artistes, peintres, photographes, autrices... Les compagnes de vie, de mort, mais c'est aussi écrire sur **la femme en tant que figure qui libère le désir créateur.**

Je décide alors de faire d'elles un portrait non pas pictural mais dramaturgique : incarner les sept traditionnelles muses que l'on attribue à l'artiste.

Ces portraits se doivent de les mettre à l'honneur et de rendre hommage à leur vie et à l'amour qu'elles ont su déployer, parfois au détriment de leur famille, de leur vocation artistique et même de leur santé physique et psychique.

Dans l'histoire que je propose la femme va libérer la vie, le désir, l'amour, l'érotisme avant de se libérer elle-même et de s'émanciper au fil du 20^{ème} siècle.

La représentante de cette libération est Françoise Gilot, qui n'a cessé de créer et s'est libérée du carcan patriarcal de son époque et de celui imposé par Picasso. **Elle se pose donc en modèle de libération et de réconciliation possible** par sa force d'amour et de création.

Quand j'ai écrit les premières versions de la pièce, Françoise Gilot était dans sa centième année. Malgré son âge avancé, elle était toujours présente sur le plan artistique puisqu'elle avait encore exposé à New-York en 2019. Elle s'érigeait donc en femme et artiste survivante, au sens propre et figuré, de Picasso. Elle décède l'année de la célébration des 50 ans de la mort de Picasso. Comme un pied de nez à cet anniversaire, elle attire sur elle la lumière si longtemps détournée.

S'entrouvre alors pour moi, la possibilité de convoquer par la magie de l'écriture les mots d'une morte à travers le rêve d'un fantôme. **Je garde donc l'idée que de son rêve, surgissent les autres fantômes des amours passés et la voie vers l'apaisement.** Et même si ce rêve peut prendre par moment des allures de cauchemar quand sont évoqués les affres de l'amour passionnel, maltraitant et abusif, il demeure le rêve où leurs amours touchent au sacré et donc à la création.

Ces femmes, nous les femmes du 21^{ème} siècle, pour le plus grand nombre, nous les portons en nous. Nous sommes toutes et uniques, c'est pourquoi une comédienne à elle seule peut en être l'incarnation le temps d'une représentation.

Anne PICASSO

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Les amours de Pablo, cela s'entend de deux façons : les femmes que Pablo a aimées et les femmes qui l'ont aimé. Ce sont elles qui nous fascinent et qui ont inspiré Anne dans son écriture.

Et voilà, le mot magique est écrit : l'Amour.

Les sept femmes qui ont retenu particulièrement notre attention sont différentes. On peut toujours parler de ce que fut leur amour pour Pablo, mais au fond, nous n'y étions pas !

Alors, comment parler d'elles ? Comment les incarner ?

Choisir que Françoise Gilot rêve s'est imposé à nous pour tenter cette chose utopique : parler, montrer l'amour. Il ne s'agit donc pas d'évoquer ces femmes de manière réaliste. Cet amour n'est pas seulement celui que ces sept femmes ont éprouvé pour Picasso, c'est aussi et très largement l'amour de l'art, d'autant que certaines d'entre elles étaient des artistes. Elles ont en commun d'avoir toutes été des modèles de Picasso et là nous approchons d'un point très intime : leur puissance. Oui, la puissance de celles qui s'exposent au regard du peintre, qui mènent la danse des pinceaux, qui à cet instant-là sont dans une union très exceptionnelle avec le "Maître".

Mais qui est le maître de l'autre ?

« Ces sept femmes, dans leurs différences, leur opposition, leur acceptation ou parfois leur rébellion représentent pour moi ce que peut être la Femme. C'est pourquoi j'ai souhaité m'associer à ce projet et proposer à Anne d'interpréter seule son texte et de représenter ainsi toutes ces inspiratrices en une et même personne. »

Mais elle ne sera pas vraiment seule ! Le piano sera là comme partenaire intime qui partagera avec elle la tâche difficile d'approcher le désir, l'amour, la colère, la déception, le chagrin, la mort, la folie.

J'ai souhaité construire une dramaturgie musicale où le piano se substitue aux pinceaux, c'est lui qui sculpte le corps de l'actrice, il prend la place du regard du peintre sur ces femmes et accompagne leurs émotions.

La création scénographique proposée par Sylvie Skinazi trouvera son inspiration dans le rêve. Les voiles sont pour moi ces strates de la mémoire que Françoise Gilot doit traverser pour se souvenir de sa vie amoureuse et de celles qu'elle a fantasmées des autres muses du peintre.

Tous ces fantômes vont surgir sur le plateau.

Martine MIDOUX



*« Si heureuse d'être, si aimée,
si aimante, secrète, sachant tout »*

Jacqueline, extrait *Les Amours de Pablo*.



*« Je suis devenue
ton instrument,
ta musique, ta joie.
Tu me caresses
avec tes pinceaux.
Ils font le contour
de mon corps frêle
et la musique
de ma jouissance
s'élève jusqu'à toi. »*

Eva, extrait *Les Amours de Pablo*.

NOTE D'INTENTION MUSICALE

Dès ma première rencontre avec Anne et Martine, j'ai senti un réel intérêt pour ce projet qui nous invite dans le rêve et l'amour : l'amour de sept femmes qui ont aimé Picasso, mais aussi l'amour de l'art qui a lié ces couples successifs.

Ce sont elles, ces femmes, qui nous transportent dans ce récit et le rêve de Françoise Gilot qui les réunit. Le sujet de la pièce et la sincérité qui s'est dégagée dans la rencontre avec l'équipe m'ont particulièrement touché et donné envie de m'investir dans cette aventure.

La musique va permettre de souligner, d'élargir les dimensions du récit, rendre plus puissants certains instants et sentiments. Tantôt elle dialoguera avec le jeu de la comédienne, tantôt elle s'effacera pour laisser toute la place au texte.

Le répertoire sera choisi pour s'associer de façon intime à chaque femme créant ainsi une dramaturgie émotionnellement intense et très organique.

Enfin, la présence du piano sur scène devient un compagnon, immuable, les sons naviguent comme le pinceau d'un peintre structurant presque les corps de ces sept femmes incarnées par Anne.

Romain VAILLE

NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE

« Si je convoque la «chair» du regard avec l'œil de Picasso via l'œil du spectateur, c'est pour essayer d'approcher au mieux le mystère de la fascination exercée par une personne aimée à l'excès.

Moi-même, comme beaucoup, j'ai pu vivre cette aliénation volontaire et c'est ce qui me paraît intéressant dans le projet. Jusqu'où aller et jusqu'à quelles limites différentes ces sept femmes ont-elles pu aller par besoin, par excès, par solitude etc.. ? »

À travers l'œil de Picasso... une posture du spectateur :

« La vue est le plus expansif de tous nos sens : elle nous transporte au loin, dans un désir de conquête... Vouloir, c'est prévoir, c'est voir ce qui n'est pas encore, au travers de ce qui est... »

Jean Starobinski in « *L'Invention de la Liberté* »

« La vue peut être considérée comme une espèce de toucher plus délicat et plus étendu, qui se répand sur une infinité de corps... »

Addison cité par Jean Starobinski in « *L'Invention de la Liberté* »

Proposer un décor-voiles-peaux textiles à travers l'œil de Picasso sous-entendu mais réinvesti par le regard du spectateur : l'appétit sans fin du regard générateur d'espaces-corps à rechercher et à ranimer sous l'apparence de ces femmes existantes et pourtant rêvées, réinventées.

Un espace-voiles-peau conjugué au féminin sous l'angle du mystère et de la métaphore pour faire écran aux témoignages de ces muses épinglées comme autant de femmes-papillons, femmes-taureaux ou femmes-guitares...

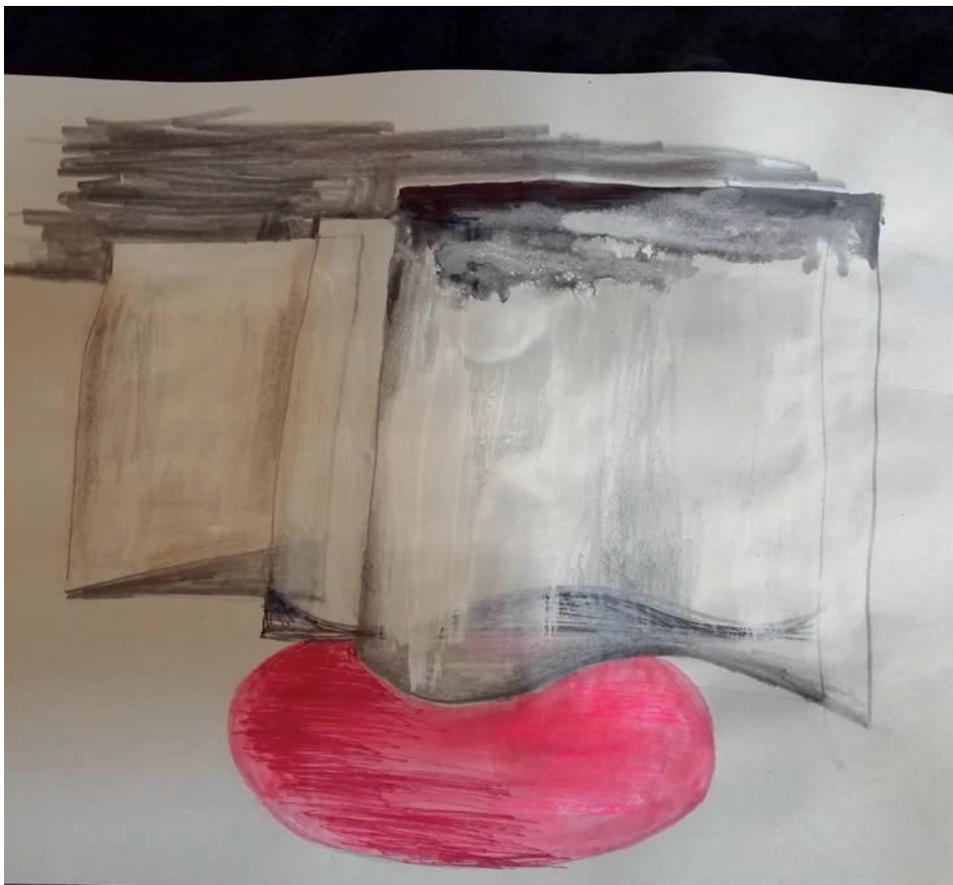
Un espace clos et ouvert, avec des suspensions décalées de voiles habités et vibrants, permettant les apparitions des femmes-muses et proposant des perspectives de transparences et contre-jours pouvant accentuer le mystère et le secret d'intimités suggérées, évoquées.

Sol animé par un tapis ovale et rouge marquant l'espace de jeu, piano noir à cheval sur coulisse et scène, présence aussi puissante qu'un taureau pénétrant dans l'arène, un espace figuré abstrait, feuilleté, replié et secret pour cette évocation dynamique...

L'actrice unique investissant successivement les différentes « muses » porterait un costume unique et noir comme un trait d'encre de chine mais aurait également un accessoire à porter à chaque changement de personnalité féminine (chapeau, gants, veste, bijoux, chaussures etc...)

Sylvie Skinazi

PREMIERS ÉLÉMENTS SCÉNO- GRAPHIQUES



un fourgo.
tablés au
ntre les colis.
ux bagages enreg.
bagages de la portion
occupant le fourgon de que.

Lorsque j'arrivai, la laneeu.
encore sur le quai. En la regardant
observe que des trous d'aération sont
chaque face, et que la paroi est divis.
deux panneaux, dont l'un peut glisser
par une coulisse en dedans. Au
amene à penser que le prisonnier
garder la possibilité de quitter sa p.
moins pendant la nuit.

En ce moment, les facteurs entle
et j'ai la satisfaction de voir qu'il
recommandation inscrites sur
est déposée, non sans grandes
l'entrée du fourgon, sur la gané
bien assurée, le haut étant
étant en bas, la paroi antérieu
le panneau mobile, demeur.
l'eût été la porte d'une armo
cette caisse n'est-ce pas une ar
me propose d'ouvrir?

Reste à savoir si l'agent prép.
bagages se tient dans ce fourgon.
et je constate que son poste est au fourgon de
queue.

« La voilà en place, cette machine, dit un des
facteurs, lorsqu'il se fut assuré que la caisse
était arrivée comme il convenait.

« Pas moyen qu'elle bouge! répond l'autre
facteur. Deux places arriveront en bon état à
Pekin... à moins que le train ne deraile en
route...

« Ou qu'il n'attrape quelque ébranle-
ment... répond le premier facteur. Eh! cela
s'est vu! »

Ils ont raison, ces braves gens. Cela s'est
vu, et se verra encore.

L'Américain vient me rejoindre et adresse
un dernier regard à son stock d'incisives, de
molaires et de canines, après avoir lancé son
inamiquable *good-bye!*

« Vous savez, monsieur Bombarnac, me
dit-il, que les voyageurs doivent dîner à l'Hôtel



ond de s
ages étant
le train est
du fourgon,
comme il
jour

C'est
or
e
st
na

W
pour
Cet
entra
ût,
du
Tra

l'impossible d'...
pas de haute...
high life...
reponés, et quand il s'agit de...
contraintes, il ne faut pas se...
difficile en pays turkistan.

Le dîner a pris un dix minutes avant l'heure
fixe pour le départ. La cloche sonne et chacun

ne serait
carac
assis
causca

— 31 —



*“J’suis ta déesse que tu peins
J’suis ta vie celle que tu fuis
J’suis ta muse que tu étreins
J’suis celle que tu sacrifies*

*Tu m’épuises, me saccages
Puis tu m’offres des parfums
Tu me retiens, me soulages
Mais je suis déjà loin...”*





Répétitions
au Centre des
Bords de Marne

« J'ai encore envie d'aller danser, de boire et de chanter toute la nuit...Oui je tousse, ce n'est pas raisonnable. Je tousse mais ça passera....J'ai attrapé froid je te dis mais surtout j'ai attrapé le virus de l'amour, Pablo. » Eva

*« On ne cesse pas de vous aimer Pablo.
On cesse de vous supporter. »* Françoise

« Je ne pose pas. Je suis et toi mon mari accomplit ce geste, celui qui m'éternise. Parce que peindre c'est un geste et chez toi Pablo c'est un geste d'amour. » Jacqueline

*« Attention mon taureau ! Tu ne vois pas cette charge, ce picador est pour toi !
Olga t'épuise, elle revient sans arrêt à l'assaut.»* Marie-Thérèse

*« Il fait si froid sans vous depuis le 8 avril 1973...
Doris des roses ! Vous avez pensé aux roses,
nous sommes le 8 avril. »* Jacqueline

« Et quelle envie ! Parfois nous restons enfermés pendant des jours et je ne sais même plus quel jour ni quelle heure nous sommes quand il s'en va. » Marie-Thérèse

LA COMPAGNIE BILLE EN TÊTE



La **Compagnie Bille en Tête** est née du désir de 2 comédiennes, **Anne MARQUOT-PICASSO** et **Frédérique CHARPENTIER** de produire des créations originales alliant les différents talents artistiques présents dans l'équipe initiale, soit des artistes interprètes, une autrice et un créateur sonore et musical.

Créée à Paris, puis délocalisée un temps dans l'agglomération Troyenne, la compagnie a maintenant son siège au Perreux sur Marne en Île de France.

Ce qui caractérise la Cie Bille en Tête :

- Sa volonté d'associer différentes formes théâtrales où s'allient, notamment, marionnettes et compositions sonores et de permettre à des compositeurs de musiques actuelles d'habiller de leur talent les créations de la compagnie : David Lesser, Charles Picasso.
- Celle d'œuvrer à l'éducation artistique et de favoriser l'accès au théâtre du jeune public par des spectacles spécifiques.

Quelques exemples :

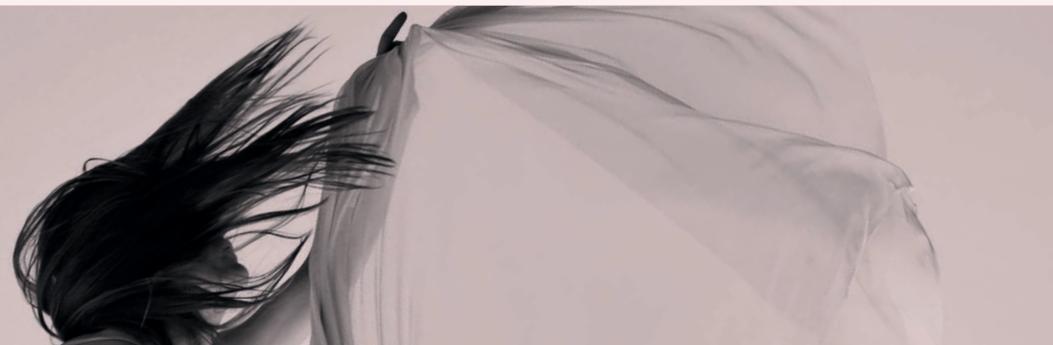
- **Tita-Lou** de **Catherine-Anne** sous la direction de **Gérard Dessalles**
- **L'essai Avorté**, création originale et mise en scène de **Cristina Alvarez**

Deux spectacles avec musique originale du compositeur David Lesser

- **Sidonie au pays des lettres**, écrite et jouée par Anne Marquot-Picasso, mise en scène par **Kristin Fredriksson**, mise en musique par le compositeur **Charles Picasso**
- **L'Orphelin et Mère Nature**, écrit par **Anne Marquot Picasso** d'après une libre adaptation des contes de **Blaise Cendrars**, mis en scène par **Frédérique Charpentier** mise en musique par Charles Picasso
- **Mes Mères Courage** écrite à quatre mains par Anne-Marquot-Picasso et Christelle Frigoult, mis en scène par Maria Portelli.

Depuis quelques années, Anne est celle à qui est confiée, au sein de la compagnie, "La petite bille" qu'on pourrait définir comme une idée, une volonté, un rêve, une création originale qui ne rebondirait pas sans l'émulation de ses partenaires et la créativité collective qui l'accompagne et la soutient.

Actuellement, "La petite bille" va son chemin...



BIOGRAPHIE DE L'ÉQUIPE

ANNE MARQUOT-PICASSO, comédienne et autrice



Anne a suivi différents cours d'art dramatique en France et en Angleterre puis s'est formée au clown, au masque, à la marionnette et à l'art lyrique. Elle joue des **pièces classiques et contemporaines** sous la direction notamment de Andreas Montgomery (European Theatre Company), **Gérard Dessalles**, Karine Casatti, Alicia Le Breton, **Philippe Ferran**, **Orit Mizrahi**. Elle débute le théâtre chanté et la marionnette dans plusieurs spectacles Jeune public des compagnies Le Poulailier et Kompé Ti-Moun. Parallèlement elle crée avec la comédienne **Frédérique Charpentier** la **Compagnie Bille en tête** où elle développe également ses dispositions à l'écriture. Elle écrit et joue **Sidonie au Pays des Lettres** et **L'Orphelin et Mère Nature**. A l'arrivée

de ses trois enfants en deux ans, elle collabore avec Maria Portelli, artiste associée à la compagnie **La petite Porte** aux projets pédagogiques et artistiques à destination des très jeunes enfants et du personnel encadrant. Elle joue, chante et co écrit plusieurs spectacles musicaux dont les derniers, **Lave L'Îlot** et le spectacle et l'album disque **Chante Voie Lactée** sur la mise en scène et la direction musicale de **Martine Midoux**. C'est à cette occasion que Anne entrevoit l'évidence d'une collaboration avec cette dernière pour un prochain spectacle théâtral et musical au sein de la Compagnie Bille en Tête. En attendant Anne coécrit et joue avec la clown Christelle Frigout sous la direction de Maria Portelli **Mes Mères Courage**.

ROMAIN VAILLE, pianiste



Après des débuts marqués par la pratique de l'improvisation, Romain Vaillle se forme aux Conservatoires de Bordeaux, Paris et Saint-Maur-des-Fossés, ainsi qu'au Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt dans la classe de piano de Michaël Ertzscheid où il obtient sa Licence de piano. Il est également titulaire d'une Licence de musicologie à l'Université Paris Sorbonne.

Lauréat des concours internationaux d'Île-de-France et de Brest, il complète sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'Anne Le Bozec et y obtient son Master d'accompagnement vocal.

Romain apprécie aussi bien de jouer seul qu'au sein de différentes formations de musique de chambre. Il a joué aux côtés de Christian

Ivaldi en concert à 4 mains, dans le cadre du festival **Jeux d'eau** à Gien. Il s'est produit en Chine (Pékin, Shijiazhuang). Il accompagne régulièrement la compagnie Fortunio, spécialisée dans le répertoire français de l'opérette. Il se produit aux côtés du ténor Jean-François Novelli dans ses spectacles **Croustilleux La Fontaine** et **Ma vie de Ténor**.

Il a également rejoint l'ensemble de musique de chambre **la Chanson perpétuelle** fondé par la soprano Lou Benzoni Grosset. Récemment, il est invité à jouer dans le cadre du festival Musiques en Montravail (Dordogne), lors du festival Mac3 à Dole, et pour d'autres concerts à Bordeaux, La Rochelle ou Paris. Romain est titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de piano et enseigne au Conservatoire Municipal de Musique et de Danse du Perreux-sur-Marne.

Martine MIDOUX, metteuse en scène et directrice musicale



Martine est chanteuse lyrique, actrice et metteuse en scène. Licenciée en musicologie et pianiste, elle obtient un **premier prix** de comédie musicale, l'opérette classique et d'art lyrique au **conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris**. Elle interprète de nombreux rôles d'opérettes classiques et d'opéra dont celui de Papagena dans une **Flûte enchantée**, libre adaptation de l'opéra de Mozart mis en scène par **Peter Brook au théâtre des Bouffes du nord** à Paris et **en tournée internationale**. Elle fut actrice associée et chanteuse à la compagnie du **Théâtre du Lierre de Farid Paya** pendant huit ans. Elle entreprend avec sa compagnie **Musicarthéa** des créations qui relient l'art lyrique, la danse et le théâtre dont dernièrement le

triptyque **Variations Van Gogh** sur un texte de **Josip Rainer** et une **musique de Roland Creuze**, dont le 3^{ème} volet **La chambre émoi** est mis en scène par **Claire Heggen** du **Théâtre du mouvement**.

Elle collabore en tant que metteuse en scène et coach vocal et musical avec de nombreuses compagnies de théâtre musical comme Clapsodie pour **Terre en vue**, Ô Gué pour **Toi(t)**, La Petite Porte pour **Lave L'îlot** et **Chante Voie Lactée** et Le Pli de la Voix pour le concert spectacle **Ilyf**, la Cigale Spectacle pour **Les yeux de Louise** en version pour octuor puis en duo, et tout dernièrement avec sa compagnie elle co-écrit et met en scène **Jusqu'ouù**. Elle est également professeure de chant au **conservatoire Maurice Ravel du Perreux-sur-Marne** et anime l'atelier d'art lyrique.

Sylvie SKINAZI, scénographe, plasticienne et designer costume



Après une formation et un diplôme supérieur de designer plasticien surface à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des métiers d'Art, Sylvie travaille en tant que première **assistante** du studio Haute couture **Jean Patou** puis **Christian Lacroix**. Par la suite, elle exerce en free lance dans le domaine du spectacle vivant pour le design de costumes et de décors : **danse, théâtre, opéra**. Elle travaille pour la danse contemporaine avec **Elisabeth Schwartz, Daniel Larrieu**, Lionel Hoche, Dominique Rebaud, le Quatuor Knust et Caroline Gautier pour son spectacle **Chat Perché**.

Elle s'engage aussi parallèlement à des expositions autour de créations costumes ou motifs mobilier issus de différentes productions ou ateliers nationaux et plus personnellement autour du concept "Danse Cabaret". Elle est designer costume pour la création **La petite danseuse de Degas** chorégraphiée par **Patrice Bart** à l'**Opéra de Paris**. Elle crée notamment ces dernières années les design textiles peints et les personnages de **Camille Claudel et Auguste Rodin** de **Wendy Beckett** au **Théâtre de L'Athénée Paris**, les 50 masques sculptés pour l'évènement **Maskarade de la Compagnie Beau Geste** dirigée par **Dominique Bovin**. Elle fait également la reprise et la création design costumes pour **La flûte enchantée** pour l'**Opéra Royal Versailles** mise en scène par **Cécile Roussat et Julien Lubek** et tout récemment **Le Joueur de flûte** pour l'**Opéra National du Rhin** sur une chorégraphie de Béatrice Massin.



Si son approche scénographique s'applique à « grande échelle » elle se passionne également pour les recherches « en miniature » elle fait la scénographie et les costumes des spectacles musicaux jeune public tels que le Long chemin, **Lave L'îlot** et le dernier en date **Chante voie lactée** produits par la Compagnie La Petite Porte. De nombreuses polyvalences autour de la création design dans les différents univers complémentaires de l'illustration, du textile, mode ou ameublement et de la scénographie dans l'évènementiel et la publicité. Ces collaborations très diversifiées ont permis d'orienter et de concentrer ses recherches tant en dessin, peinture que sculpture sur la thématique ouverte du " Mouvement textile" et ont permis également un passage vers la transmission soit au sein d'École d'Art soit en tant qu'intervenante à la faculté Paris III Sorbonne Nouvelle ou l'Académie de l'Opéra national de Paris.

Frédérique STEINER-SARRIEUX, créatrice lumière



Diplômée en 2008 par l'École nationale des Arts et techniques du théâtre, Frédérique travaille maintenant depuis plus de dix ans pour le spectacle vivant, en tant que créatrice lumière et vidéaste. L'E.N.S.AT.T donne à Frédérique l'opportunité de s'exercer auprès de metteurs en scène tels que **Christian Schiaretti et Marc Paquien**. A sa sortie de l'école, elle devient conceptrice lumière des Soirées Tchekhov, sous la direction de **Anatoli Vassiliev**, du spectacle *Où étais-tu?* et des quatre spectacles écrits et interprétés par **Natalie Rafal** dont **Marie-Forte Cuisse, Il y a une fille dans mon arbre**. Elle travaille pour la compagnie Succursale 101, dirigée par l'auteure et metteuse en scène **Angélique Friant**. Grâce à sa collaboration sur deux spectacles *Gretel* puis *Du sang sur mes lèvres*, elle réalise ensuite pour la compagnie Pseudonymo, dirigée par le metteur en scène et marionnettiste **David Girondin-Moab**, les lumières du spectacle *Noirs comme l'ébène*. Pour la compagnie **Toutito Teatro**, elle crée la lumière d'*Obo le rêve d'un roi* et de *Monsieur Met* de *Les lapins aussi traînent des casseroles*. Elle rejoint **La Compagnie Bille en tête** pour la création lumière de **L'Orphelin et Mère Nature** puis La Compagnie La Petite Porte en 2022, pour la création lumière de **Chante voie lactée**. Elle fait parallèlement les créations lumière, vidéo et la régie générale des spectacles de **Cécile Backés** depuis quelques années.

CALENDRIER DE RÉPÉTITION PRÉVU :

- 30 jours de répétition (sur plusieurs sessions)
- 1 mois pour la construction scénographique et la recherche du petit mobilier indispensable.
- 2 semaines pour création costumes et accessoires (diverses femmes à typer)

LES PARTENAIRES ACTUELS :

- Centre des Bords de Marne (Le Perreux-sur-Marne)
- Théâtre de L'Abbaye à Saint-Maur (Saint-Maur-des-Fossés)
- Association Saint Maurice du Perreux (ASMP)
- Mairie du Perreux-sur-Marne
- Association Musicarthéa (Nogent-sur-Marne)
- Spectacle France Travail agence Paris 15^{ème}

- Recherche de coproducteurs en cours

DÉTAILS TECHNIQUES :

Public à partir de 15 ans

Mise à disposition d'un piano acoustique idéalement un quart de queue.

Ouverture cadre de scène: idéalement 7 m (minimum: 5 m)

Ouverture de mur à mur identique au cadre de scène (pas de coulisses nécessaires)

Profondeur: Idéalement 5m30 (minimum: 4 m)

PLAN DE COMMUNICATION :

Productions de «pastilles» sons (courts passages lus par la comédienne) et de visuels photo et vidéo pour alimenter régulièrement les réseaux sociaux dédiés à la pièce : Page Facebook, Compte Instagram.

En projet : site web dédié, série de podcast sonores.





CONTACTS

Mail compagnie

ciebilleentete@gmail.com

Artiste associée

Anne Picasso

06 64 28 03 27

Administratrice de Production

Catherine Foret-Haëtty

06 26 85 14 68

Présidente

Patricia Verrine

06 63 11 28 28

Chargé de communication

Alain Le Breton

comculture04@orange.fr

06 10 26 04 56

Chargé-e de production

Actuellement : Anne Picasso

Site

www.ciebilleentete.com

